

Nichoires pour abeilles sauvages et autres hyménoptères

Les nichoires pour abeilles sont judicieux s'ils sont placés à un endroit riche en fleurs, car les femelles ont besoin de grandes quantités de pollen afin de remplir leurs cellules.

Seulement un quart des espèces d'abeilles peut potentiellement utiliser les nichoires. La majorité d'entre elles construisent leurs cellules dans le sol (voir « bacs à sable »).

Les espèces profitant des nichoires ne sont généralement pas les plus menacées. Une grande partie de la valeur consiste dans l'aspect didactique. Il serait conseillé de prévoir des activités d'observation, d'expliquer le rôle des abeilles dans un écosystème etc.

Emplacement : exposition est / sud-est, ensoleillé toute la journée, à l'abri de la pluie.

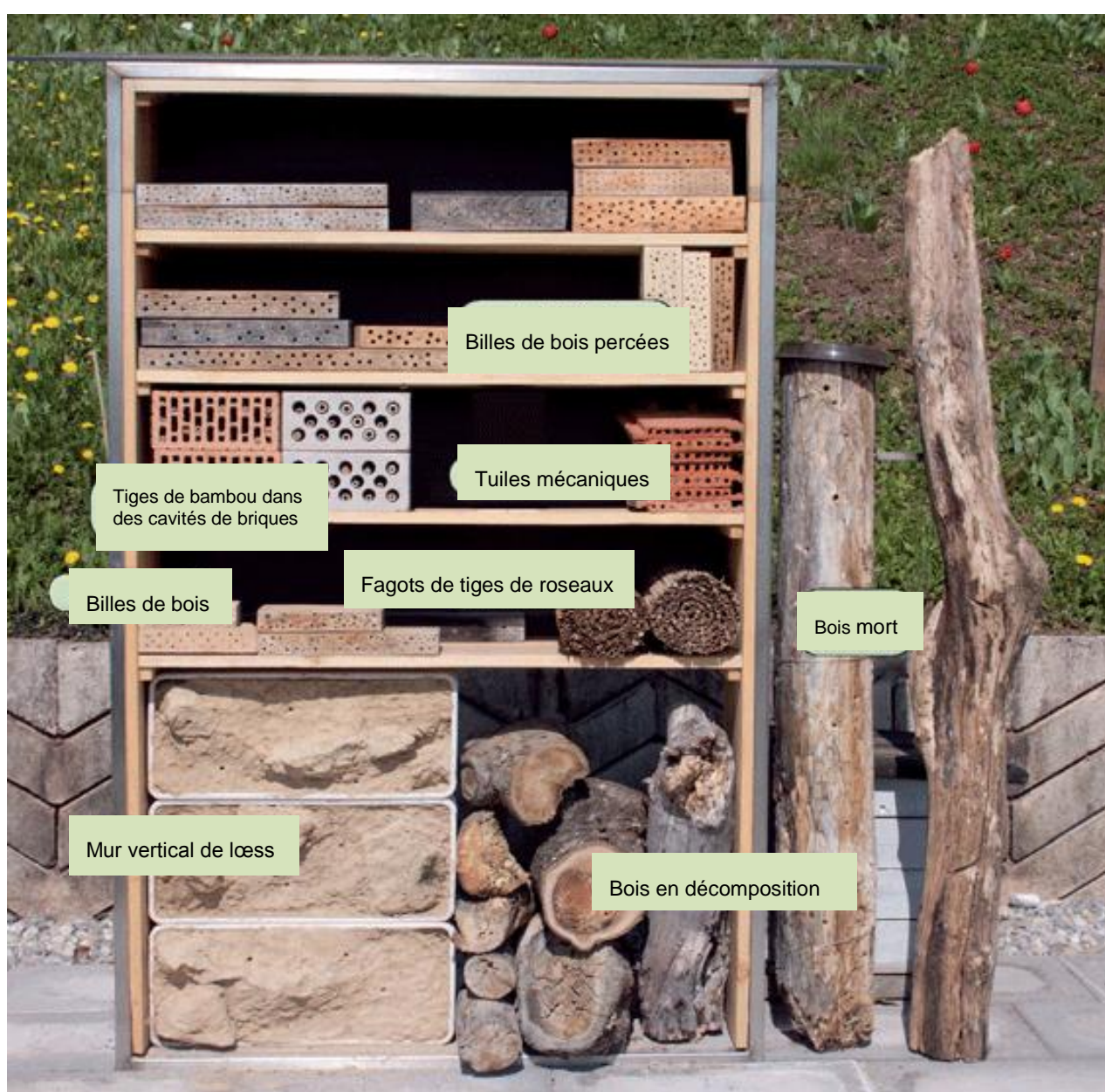


Photo © Paul Westrich



Bois en décomposition



Des branches d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers), de peupliers etc.



Anthophora furcata

Photos © Paul Westrich

Tiges moelleuses



Position verticale ! Des fagots de tiges moelleuses en position horizontale sont rarement utilisés.

Tiges de molènes (*Verbascum*), rosiers, framboisiers, chardons, armoises (*Artemisia*).



Osmia tridentata

Photos © Paul Westrich



Billes de bois percées

Du bois de chêne, d'hêtre, de frêne etc. (le bois de conifères est déconseillé).

Des trous de différentes tailles (3-10 mm) accueillent plusieurs espèces.
Profondeur : 5-10 cm.

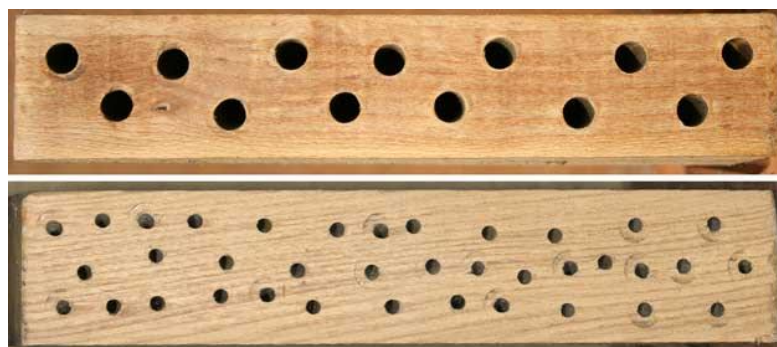
Il est important de polir l'entrée de chaque trou avec du papier de verre.



Sapyga clavicornis



Chrysis sp.



Photos © Paul Westrich

Mur vertical de loëss

Des bacs à fleurs en fibrociment d'environ 60 x 15 x 15 cm, remplis avec du loëss, si possible en bloc. Les espaces entre les blocs sont fermés avec du matériel humide. Certains trous sont percés car ils ont un effet attirant sur les insectes, qui finalement creusent leurs propres galeries à côté. La colonisation des murs de loëss par les abeilles est moins certaine que celle des structures en bois et des tuiles.



Photo © Paul Westrich



Bacs à sable

50-100 cm de profondeur, du sable / du sable limoneux.

La plupart des abeilles sauvages nichent dans le sol, souvent de préférence dans du sable.



Photos © Paul Westrich



Ce qu'il faudrait éviter...



Photo © Paul Westrich

Les ouvertures sont trop grandes. Eventuellement à utiliser pour placer des tiges de bambou...

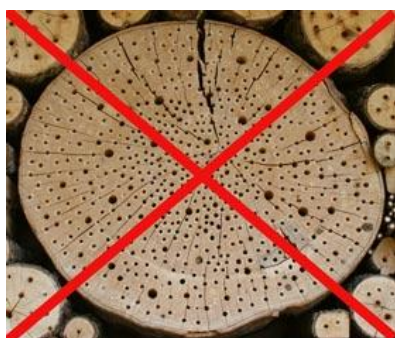


Photo © Paul Westrich

Des parasites entrent facilement dans les nids à travers les fissures. Les abeilles évitent si possible ce genre de nichoir.



Photo © Paul Westrich



Pourquoi réaliser un nichoir pour les abeilles ?

Les abeilles sont les pollinisateurs principaux des plantes sauvages et cultivées. L'abeille domestique n'est pas la seule à rendre ce service : il existe 600 espèces d'abeilles sauvages en Suisse. La majorité d'entre elles sont solitaires. L'appauvrissement du paysage au niveau des fleurs et des structures, observé depuis quelques décennies, a mené à un déclin dramatique des abeilles sauvages en Europe centrale.



Si les raisons de la haute mortalité actuelle de l'abeille domestique ne sont encore pas complètement comprises, il est connu que chaque mesure aboutissant à une augmentation de fleurs et des structures (comme du bois mort, des murs en pierres sèches, des surfaces rudérales, des talus...) contribue à favoriser les abeilles sauvages.

Il faut savoir que la plupart des espèces d'abeilles nichent dans le sol et ne pourront pas profiter du nichoir. Mais on peut quand-même observer toute une série d'insectes utilisant ces structures comme site de nidification et c'est un bon moyen didactique pour les faire connaître au public.

Support (armoire) :

- support stable pour placer les structures (plus ou moins lourdes)
- matériel qui peut rester dehors toute l'année
- abri contre la pluie
- taille : peu importante pour les insectes, uniquement aspect esthétique (1-2m ?)

Matériel à préparer en avance :

- billes de bois (taille peut varier, branches aussi possibles) non-traité, écorcé, stocké depuis 1 an ou plus, du chêne, de l'hêtre, du frêne etc. (le bois de conifères est déconseillé)
- papier de verre
- perceuse, plusieurs mèches de 3 à 10 mm de diamètre (pour des trous de 5-10 cm de longueur)
- tuiles mécaniques (image)
- ouate



Photos © Paul Westrich



- tiges de bambou
- petite scie / sécateur
- briques / boites de conserve (image)



Photo © Paul Westrich

- bacs à fleurs en fibrociment d'environ 60 x 15 x 15 cm
- lœss en bloc (à se renseigner où chercher...)
- fil de fer

Matériel à récupérer sur place :

- bois en décomposition avancée d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers), de peupliers, d'épicéa etc.
- tiges moelleuses de *Verbascum*, rosiers, framboisiers, chardons, armoises (*Artemisia*)
- tiges de roseaux

Emplacement :

- endroit riche en fleurs (dans les alentours de 150-600m, sans forêt /lac entre le nichoir et les fleurs)
- exposition est / sud-est
- endroit ensoleillé
- pas trop exposé au vent
- bien accessible pour les insectes et les gens

Source :

- Site internet de M. Paul Westrich : www.wildbienen.info/bienen/index.php

Littérature :

- Guide des abeilles, bourdons, guêpes et fourmis d'Europe de Hans Bellman. Éditions delachaux et niestlé, 1995.
- Fiches pratiques ASPO/BirdLife Suisse : www.birdlife.ch/fr/content/fiches-pratiques
- Instruction pour la construction de nichoirs (site français) : http://cabanedetellus.free.fr/a_vous_d'agir_Tellus.html#refuge
- Wildbienenenschutz – von der Wissenschaft zur Praxis, A. Zurbuchen / A. Müller 2012
- Bienen Mitteleuropas, Gattungen, Lebensweise, Beobachtung, F. Amiet / A. Krebs. Edition Haut Verlag 2012.

